

# Agreste Bourgogne-Franche-Comté

## Conjoncture agricole



Numéro 27 - Septembre 2018

Filière viticole

Filières végétales

Filière lait

Filières animales

### En bref

➤ Les vendanges démarrent fin août dans le sud de la région. Les exportations de vins de Bourgogne sont en hausse au premier semestre.  
 ➤ Bilan mitigé pour les rendements des cultures d'automne. La baisse des récoltes mondiales provoquent une forte hausse du prix des céréales.

➤ Une production de lait importante en mai dans la région. Baisse du prix du lait, toutes qualités confondues. Baisse de la production de Morbier.  
 ➤ Le marché du brotard est stable. La demande de femelles progresse. Le marché de la viande reste morose même en période estivale.

#### Filière viticole

En Bourgogne, un cinquième des parcelles, notamment en Cote de Beaune pour les chardonnays, ont été vendangées. Dans l'Yonne les baies gonflent sans enregistrer de réelles pressions de sucre. Pour les pinots noirs, les paramètres mesurés restent sur une faible progression hormis dans l'Yonne avec +10 g/l de sucre d'augmentation. La Saône-et-Loire devrait pouvoir tirer profit des conditions météorologiques favorables de ces prochains jours et parfaire la maturité des baies.

#### Un millésime prometteur en quantité et qualité

Le millésime 2018 serait à comparer avec celui de 2011 pour le chardonnay mais pour l'Yonne avec une acidité 2018 inférieure et pour la Saône-et-Loire une plus faible teneur en sucres. En ce qui concerne les pinots noirs, la comparaison s'établit avec 2017 et une acidité plus faible en défaveur des 2018. Dans le Jura, les dernières précipitations ont eut un effet positif pour le gonflement des baies, l'état sanitaire est correct et la maturité a repris son avancée en gagnant un degré en huit jours. Sur le vignoble de Pouilly sur Loire, les sucres augmentent et l'état sanitaire est correct.

Au cumul de la campagne 2017-2018, les transactions de vins de Bourgogne entre la viticulture et le négoce atteint 791 194 hl en hausse de 18 % par rapport à la campagne précédente. Les transactions de vins rouges sont en hausse de 30 %, celles de vins blancs de 16 %. Pour les Crémants, la hausse est modérée soit + 2 %. Comparée à la moyenne quinquennale, les transactions augmentent de 5 %. Au cumul des 12 mois, le prix des vins blancs de Bourgogne en

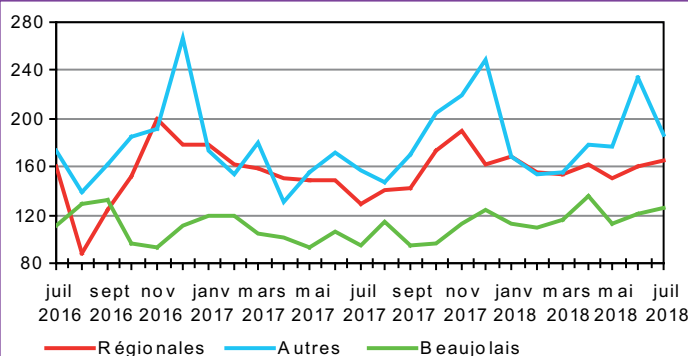
vrac sont en baisse significative pour le Bourgogne aligoté (- 19 %) et pour le Mâcon villages (- 6%). Pour les vins rouges, la diminution est de 3 % pour le Bourgogne rouge alors qu'elle atteint 7 % pour le Pommard.

#### Exportations de Bourgogne en hausse globalement

Les exportations des vins de Bourgogne, au cumul des 6 premiers mois de l'année, sont en hausse en volume de + 2,7 % et en valeur de + 5,9 %. Les vins blancs sont en diminution en volume avec - 6,5 % pour le Chablis. Les vins rouges augmentent en volume de 14,1 % grâce aux Régionales Mâcon (+ 30,6 %) et aux Régionales Bourgogne (+ 25,6%). Si les ventes vers les Etats-Unis, le Canada mais aussi l'Allemagne progressent en volume, les exportations vers le Royaume-Uni (- 4,9 %), la Belgique (- 4,6 %) et le Pays Bas (- 3,7 %) poursuivent leur baisse.

#### Indice du prix des vins AOP en vrac

Base 100 en janvier 2010, hors vins de la Nièvre et du Jura



Source : BIVB et IB

#### Transactions de vins AOP en vrac

Hors Beaujolais, vins de la Nièvre et du Jura

En hl	Juillet		Campagne	
	2017-2018	2018/2017	2017-2018	2018/2017
Rouge, rosé	4 593	+ 5 %	233 249	+ 30 %
Blanc	8 695	- 38 %	439 036	+ 16 %
Crémant	188	- 47 %	118 909	+ 2 %
Ensemble	13 476	- 28 %	791 194	+ 18 %

Source : BIVB

#### Prévision de récolte de vins

En hl	2018	2018/2017	% 2018/ Moyenne 5 ans
Côte-d'Or	474 000	+ 4 %	+ 24 %
Jura	78 605	+ 80 %	+ 3 %
Nièvre	78 000	+ 7 %	0 %
Saône-et-Loire	714 000	+ 1 %	- 1 %
Yonne	460 000	+ 39 %	+ 31 %

Source : Agreste - DRDDI

Cette année, les cultures d'automne s'en sortent bien puisque la majorité d'entre elles ont une production supérieure à la moyenne quinquennale. Les exploitants ne sont pas tous logés à la même enseigne, en fonction du type de sol, de la qualité d'implantation et des traitements utilisés. La pluie de ce printemps et la chaleur de fin de cycle impactent le Poids de Mille Grains (PMG). Par contre, la sécheresse qui sévit depuis plusieurs semaines, affecte les cultures en place et perturbe la gestion de l'interculture. Elle contribue à l'avancement des prochaines récoltes de maïs et de soja. Pour ces cultures d'été, le PMG est lui déjà impacté.

### Une récolte au bilan mitigé

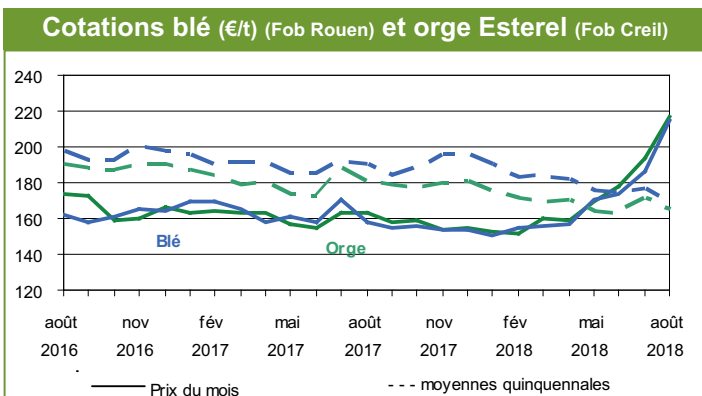
Avec un rendement de 68 q/ha (68 q/ha en 2017), les blés tendres sont 4 % au-dessus de la moyenne quinquennale. La production est légèrement plus importante du fait d'une sole en augmentation. La qualité est cette année au rendez-vous, avec un poids spécifique (PS) de 77 kg/hl et une teneur en protéine de 12 %. Le rendement des orges d'hiver est 7 % plus élevé que la moyenne quinquennale. Il est de 66 q/ha (62 q/ha en 2017). Le PS est bas, avec 63,6 kg/hl, une teneur en protéines de 10,6 % et un calibrage de 77,8 % conforme aux attentes brassicoles. Les colzas sont en net recul, avec un rendement de 29 q/ha, (38 q/ha en 2017), soit -11 % sur la moyenne quinquennale. Les semis de colza de

la nouvelle campagne se font dans le sec, avec pour conséquence un recul significatif des surfaces. Les rendements des pois d'hiver et de printemps sont respectivement de 41q/ha (36 q/ha en 2017) et 42q/ha (37 q/ha en 2017), soit 26 % et 30 % de plus que la moyenne quinquennale. Satisfaction pour les orges de printemps, particulièrement pour celles semées d'automne. Les rendements sont hétérogènes, mais la moyenne s'établit à 57 q/ha (54 q/ha en 2017), soit 22 % de plus que la moyenne quinquennale. Le PS est de 64 kg/hl, la teneur en protéines de 10,4 % et le calibrage de 88 %. Les moutardes suivent le profil des colzas. Leur rendement atteint 14 q/ha (19 q/ha en 2017), soit -10 % par rapport à la moyenne quinquennale. Alors que les récoltes s'annoncent avec 15 jours d'avance, les maïs continuent de subir un stress hydrique et thermique et régressent de jour en jour. Les projections donnent un rendement à 74 q/ha (100 q/ha en 2017). Le rendement estimé des sojas est de 25 q/ha (30 q/ha en 2017), celui des tournesols est de 23 q/ha (30 q/ha en 2017) et celui des betteraves serait en baisse d'environ 10 % sur la moyenne quinquennale, avec 720 q/ha (950 q/ha en 2017). Le rendement des oignons de printemps est estimé à 52 t/ha (50 t/ha en 2017).

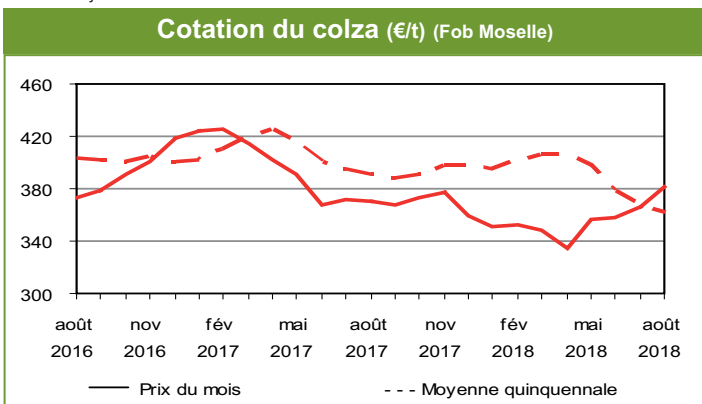
### Hausse marquée du prix des céréales

Le faible niveau de la récolte en Russie, en Europe et les craintes sur la production en Australie provoquent une forte hausse des prix des céréales et des oléoprotéagineux.

Le blé (rendu Rouen) gagne 29 €/t depuis juillet et s'établit à 215,10 €/t. C'est le prix le plus élevé depuis mars 2012. En effet, selon le CIC, la récolte russe s'établit à 67 millions de tonnes contre près de 85 millions de tonnes en 2017. En outre, la production est en forte baisse dans les pays du centre et du nord de l'Europe. La sécheresse en Australie provoque des inquiétudes également. Ainsi, le bilan mondial sera probablement tendu cette campagne. Élément favorable pour les blés français, selon FranceAgrimer, la qualité est très bonne cette année. L'orge Etincel (rendu Creil) cote 217,25 €/t en août, en augmentation de 24 €/t par rapport à juillet. Le bilan mondial de l'orge est très tendu cette campagne et les prix suivent la hausse du blé. La demande des importateurs d'orge fourragère, Tunisie, Jordanie et Arabie est soutenue. Le prime des orges brassicoles est élevée à 50 €/t compte tenu d'une situation annoncée déficitaire cette année. Le colza (rendu Moselle) s'échange à 381 €/t soit + 15 €/t sur le mois de juillet. Les rendements sont médiocres en Europe cette année et seraient inférieurs à ceux de 2017 de - 10 %. C'est le niveau le plus bas depuis 2012. En Australie, le temps sec pénalise la culture du canola. C'est également le cas en Inde pour les cultures oléagineuses. Seule la production canadienne devrait être d'un niveau satisfaisant. Une baisse de prix du colza intervient néanmoins à partir de la mi-août liée au niveau élevé attendu de la récolte de soja US mais aussi au conflit entre les Etats-Unis et la Chine.



Source : Dijon céréales



Source : Dijon céréales

### Rendements en céréales et oléo-protéagineux en 2018

En q/ha	Blé	Orge d'hiver	Orge de P.	Maïs	Triticale	Colza	Tournesol	Soja	Moutarde	Pois
Rendement 2017	68	66	57	74	38	29	23	25	14	42
%/Moyenne 5 ans	+ 4,0 %	+ 7,0 %	+ 22,0 %	- 9,0 %	- 20,0 %	- 11,0 %	+ 8,0 %	- 8,0 %	- 10,0 %	+ 30,0 %

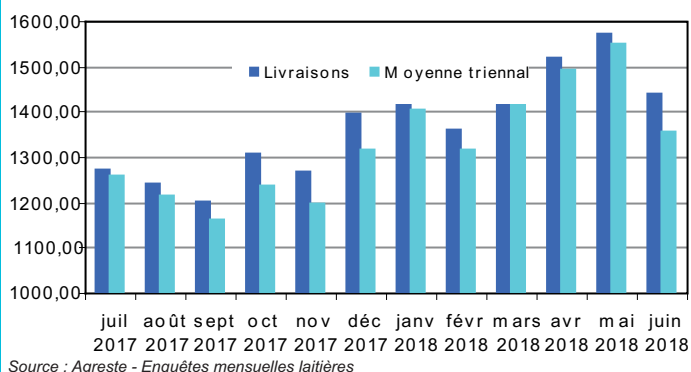
Source : Agreste - Conjoncture grandes cultures et Statistique Agricole Annuelle

En cette fin de second trimestre, les livraisons de lait en France sont plutôt dynamiques avec une progression d'une année sur l'autre de 1,3 % sur le mois de juin. La progression est de 1,5 % à l'échelle européenne. Cette hausse est la conséquence de conditions météorologiques favorables à la pousse de l'herbe ce printemps, avec de généreuses précipitations et des températures moyennes supérieures à la normale. En région Bourgogne-Franche-Comté, ces bonnes conditions de pâturage se sont traduites par une production de lait record en mai estimée à plus de 157 millions de litres de lait. En juin, malgré des précipitations inférieures de 40 % par rapport à la normale dans la région, les livraisons sont restées soutenues d'une année sur l'autre (+ 5,7 %) car la vague de chaleur estivale de 2017 avait ralenti la production laitière l'an passé de manière plus précoce.

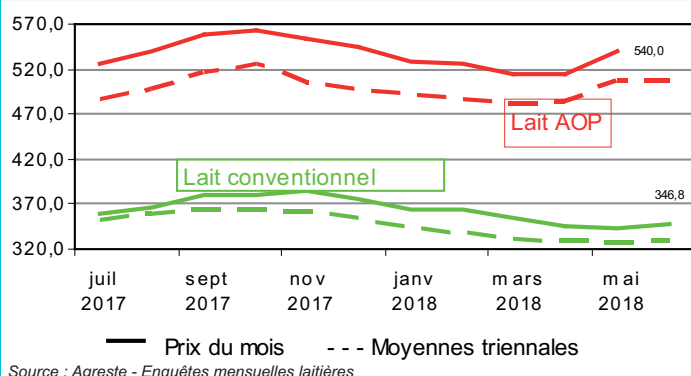
### Toutes qualités confondues le prix du lait régresse

Le reflux du prix du lait au niveau européen esquissé en avril, s'est poursuivi en mai à 324 € les 1000 L, la baisse est de plus de 2 % en juin par rapport à son niveau d'il y a un an. A 336 € la tonne, le prix du lait national n'a pas évolué depuis 3 mois et reste stable d'une année sur l'autre. Le prix du lait conventionnel dans notre région, apparenté au prix du lait national, affiche 11 € de plus à 347 € les 1000 L et n'évolue pas également sur un an. A 540 € les 1000 L le prix du lait AOP se maintient, mais sa hausse d'une année sur l'autre a tendance à régresser depuis le début de l'année au fil des mois. Amorce éventuelle d'une inversion de tendance, le prix du lait régional toutes qualités confondues (lait conventionnel et lait AOP) à 427 € les 1000 litres recule de 1,5 % d'une année sur l'autre en juin après une baisse de 1 % en mai. Ce sont les fromages consommés rapidement après leur fabrication (pâtes-molles et produits frais) qui ont absorbé majoritairement la hausse des livraisons de lait en région au mois de juin. Ces produits laitiers progressent d'un peu moins de 4 %. La hausse de près de 0,5 g/l de matière grasse dans les laits, pourrait expliquer partiellement la forte hausse de production des crèmes (+ 25 %). Celle des pâtes pressées cuites reste stable malgré la hausse d'un peu moins de 1 % de la production de Comté. Ce sont les pâtes pressées non cuites qui enregistrent la plus forte baisse (- 5 %). La production de Morbier régresse notamment de 9 %. C'est le 3ème mois consécutif que l'AOP voit sa production reculer de près de 10 % par rapport à son niveau de 2017.

### Les livraisons de lait (milliers d'hectolitres)



### Prix du lait (€/1 000 l)

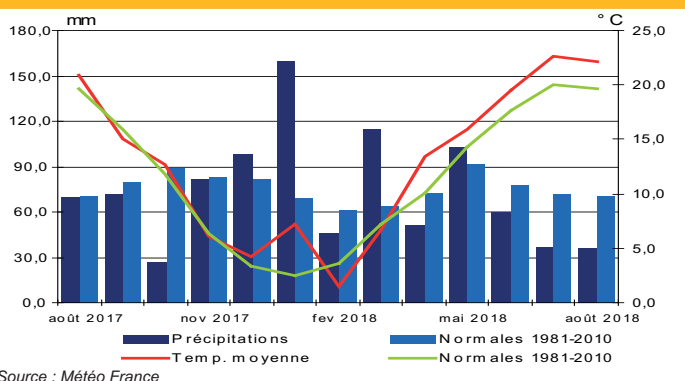


### La production de fromage

En tonnes	Jun 2018	Evolution n/n-1	Cumul sur 12 mois	Moyenne Triennale
<b>PPC</b>	<b>6 965</b>	<b>- 0,4%</b>	<b>81 777</b>	<b>79 682</b>
dont Comté	<b>5 845</b>	<b>+ 0,8%</b>	<b>64 973</b>	<b>63 638</b>
<b>PPNC</b>	<b>2 066</b>	<b>- 5,1%</b>	<b>27 533</b>	<b>24 899</b>
dont Morbier	<b>796</b>	<b>- 8,9%</b>	<b>11 804</b>	<b>11 388</b>
<b>Pâtes molles</b>	<b>1 294</b>	<b>+ 3,9%</b>	<b>22 557</b>	<b>22 655</b>
dont Mont d'Or	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>5 521</b>	<b>5 420</b>
<b>Produits frais</b>	<b>30 099</b>	<b>+ 3,7%</b>	<b>328 147</b>	<b>318 771</b>
dont yaourts et desserts lactés	<b>17 263</b>	<b>+ 3,1%</b>	<b>183 019</b>	<b>176 234</b>
dont fromages frais	<b>9 540</b>	<b>- 1,4%</b>	<b>106 673</b>	<b>110 120</b>
dont crèmes fraîches	<b>3 296</b>	<b>+ 25,9%</b>	<b>38 455</b>	<b>32 386</b>

### Météo

#### Températures et précipitations (mm)



Pour les mois de juillet et août, les températures sont caniculaires et les précipitations déficitaires. L'ensoleillement suit la courbe des températures. En juillet la moyenne des températures est de 22,6°C soit 2,6°C au dessus de la normale. La différence de pluviosité par rapport à la normale est de -34,5 mm, soit -47 %. A Besançon la pluviosité n'est que de 63,5 mm, soit -69 %, alors qu'à Dijon, elle est de 21,2 mm soit -34 %. L'excédent d'ensoleillement atteint 82 h. En août la moyenne des températures est de 22,2°C soit 2,2°C au dessus des normales avec +2,7°C pour Mâcon et +1,4°C pour Auxerre. Pour la pluviosité, nouveau déficit de -22,3 mm, soit -3 % par rapport à la moyenne tricennale. Dijon se situe à -64 % sur la normale et Besançon -31 %. L'ensoleillement est supérieur aux normales de +53 h.

Les effectifs de **broutards** exportés depuis la région suivent un rythme proche de l'an dernier. Fin juin le cumul depuis le début de l'année s'élève à 102 000 têtes en léger retrait de 1,9 %. On observe encore cette année une évolution de la demande en faveur des génisses. En effet, à la même date, le cumul de mâles exportés cette année diminue de 4,3 % pendant que celui des femelles augmente de 3,9 %.

**Morosité sur le marché de la viande**

Mais globalement le marché suit la tendance de l'an dernier. Durant l'été, le niveau et l'évolution du cours des mâles est identique à 2017. Le **mâle U de 400 kg** se vend 2,81 €/kg vif, valeur stable depuis le mois de juin. Les femelles se sont par contre appréciées par rapport à l'an dernier. Le prix des **génisses U de 270 kg** reste au-dessus de 2,60 €/kg vif depuis le début de l'année et atteint même 2,69 €/kg fin août. Contrairement à des rumeurs de perspective baissière, la valorisation des broutards se maintient malgré l'augmentation de l'offre saisonnière de début septembre. Le marché du gros bovin reste très calme : peu d'offre et pas de dynamisme de la demande. La canicule n'a pas incité aux grillades ; les achats de rentrée pour la restauration collective n'ont pas d'impact sur les prix, la sécheresse n'a pas précipité les sorties de pré. Aussi le **taurillon**, qui avait bien commencé au plus haut en décembre, finit sa saison à l'étiage bas. Le **mâle viande U** se vend 3,85 €/kg de carcasse environ, tout l'été. Ce marché atone impacte aussi la **vache à viande**. Son prix reste loin des 4 €/kg. Celle de **catégorie R** se vend difficilement à 3,75 €/kg de carcasse fin août. La **vache mixte O** n'est pas plus demandée et reste autour de 3,30 €/kg depuis le printemps

**Les abattages**

En têtes	Mois		Année	
	Juin	18/17 %	2018	18/17 %
Bovins	25 135	- 1,9 %	157 842	- 0,4 %
vaches	8 797	- 4,3 %	56 485	- 2,9 %
veaux	2 833	- 1,4 %	20 136	- 4,8 %
Ovins	13 513	+ 18,9 %	78 355	+ 26,7 %
Porcins	26 547	- 1,8 %	168 799	+ 3,9 %
Equidés	192	- 28,4 %	1 703	- 8,5 %

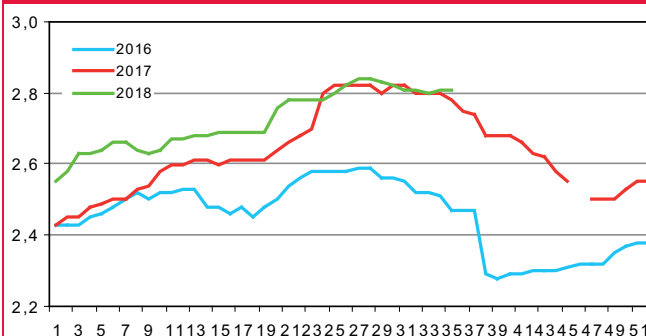
Source : SSP - BDNI

**Les exportations de broutards**

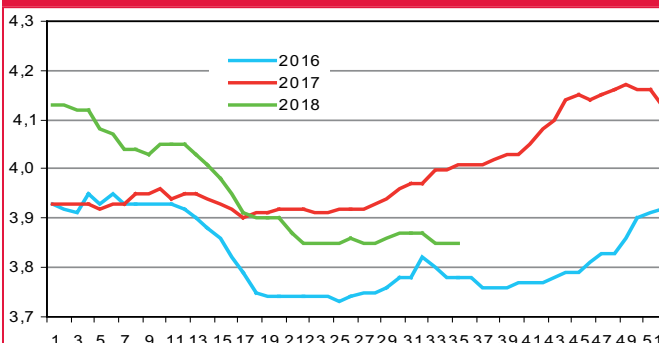
En têtes	Juin		Cumul Année	
	2018	2018/2017	2018	2018/2017
Bourgogne-Franche-Comté	12 705	- 7,3 %	102 031	- 1,9 %
dont				
Saône-et-Loire	7 599	- 3,8 %	49 372	+ 3,0 %
Nièvre	2 431	- 13,1 %	30 285	- 8,1 %

Source : BDNI

**Cotations des bovins maigres U 400 kg (€/kg vif)**

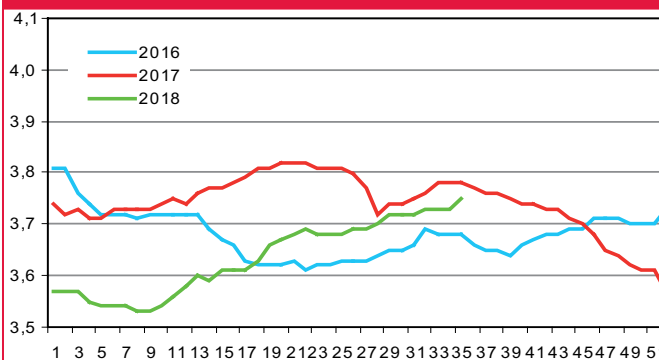


**Cotations de jeune bovin viande U (€/kg de carcasse)**



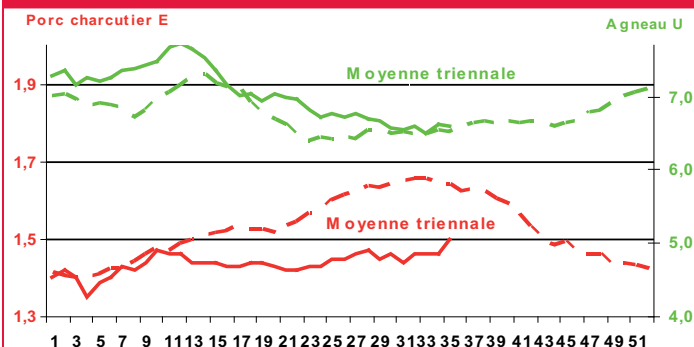
Source : Agreste-Commission interdépartementale Dijon

**Cotations de vache viande R (€/kg de carcasse)**



Source : Agreste - Commission Bassin Centre-Est

**Cotations des porcins et des ovins (€/kg de carcasse)**



Source : FranceAgriMer - Cotation zone Nord (Agneau de boucherie) et Cotation Sud-Est (Porc charcutier)

**Agreste : la statistique agricole**

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt de Bourgogne-Franche-Comté  
 Service Régional de l'Information Statistique et Économique  
 4 bis rue Hoche - BP 87865 - 21078 Dijon cedex  
 Tél : 03 80 39 30 12 - Fax : 03 80 39 30 99  
 Mél : srise.draaf-bourgogne-franche-comte

Directeur : Vincent Favrichon  
 Directeur de la publication : Florent Viprey  
 Rédaction : Hugues Dausse, Jean-Marie Desbiez-Piat, Eric Seguin, Pierre Froissart, Laurence Malet, Yves Zeller  
 Composition, Impression : DRAAF/SRISE  
[www.draaf.bourgogne-franche-comte.agriculture.gouv.fr](http://www.draaf.bourgogne-franche-comte.agriculture.gouv.fr)  
[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

Dépôt légal : à parution  
 ISSN : 2492-0312  
 Prix : 2,50 €

